

## Zitierhinweis

Schubert, Paul: Rezension über: Alessia Ferreccio, Commento al libro II dei Posthomericæ di Quinto Smirneo, Roma: Edizioni di storia e letteratura, 2014, in: *Museum Helveticum*, 73(2016), 2, S. 229, DOI: 10.21245/rec.ant.87657073



## copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

sur le P. Vat. gr. 11 (E. Amato). Le tout se clôt par un index des auteurs modernes et par un index locorum. Le volume, très agréable à lire et bien présenté, offre un tour d'horizon très intéressant sur les différentes questions qui se posent autour de ce célèbre papyrus et redouble d'ores et déjà la joie de voir paraître prochainement l'édition du texte dans la Collection des Universités de France.

Thomas Schmidt

**Alessia Ferreccio: *Commento al libro II dei Posthomeric di Quinto Smirneo***. Pleiadi 18. Edizioni di storia e letteratura, Roma 2014. XXXVIII, 426 p.

Dans les *Posthomeric*, Quintus de Smyrne (III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.) comble l'intervalle entre la fin de l'*Illiade* et le début de l'*Odyssée* avec une épopée de 14 chants. Le chant 2, sur lequel porte le commentaire présenté ici, relate la lutte entre Achille et Memnon: Achille en sortira vainqueur, mais ce sera son dernier combat. D'une facture élégante, le livre de Alessia Ferreccio (F.) fournit une introduction générale, des tabelles lexicales recensant les *hapax legomena*, le texte grec (d'après l'édition de Francis Vian), une traduction découpée au gré du commentaire, le commentaire proprement dit, et finalement une bibliographie abondante ainsi que de riches index. Dans l'introduction, F. rappelle le regain d'intérêt qu'a connu Quintus depuis environ une génération: de pâle imitateur de l'expression homérique, il a été réévalué comme un poète qui s'appuie sur Homère mais le réinterprète. Ce commentaire, où l'accent porte en bonne partie sur les aspects lexicaux et sur les modes d'expression, fait la démonstration de la nouvelle manière de considérer un poète longtemps méconnu. Les références homériques ne sont jamais loin, mais F. expose en détail comment Quintus reprend le référent original pour produire un effet nouveau, dans la ligne de ses prédécesseurs de l'époque hellénistique. En comparaison avec Apollonios de Rhodes, toutefois, Quintus paraît moins maniéré et reste plus proche du modèle homérique. Le commentaire ne fait pas qu'éclairer les *Posthomeric*, il apporte aussi de nombreux enseignements sur les procédés de composition homériques. Outre les éléments lexicaux, beaucoup de données quantitatives apparaissent au fil du commentaire; et le contenu même du poème fait l'objet d'explications complètes, témoignant d'un travail très soigné. Le recensement des échos intertextuels permet de saisir le contexte de composition dans lequel Quintus a travaillé. Si les auteurs grecs sont le mieux représentés, on notera aussi des liens avec la poésie latine. Cet ouvrage est un monument à la philologie dans le sens traditionnel du terme, avec un foisonnement d'information qui amène F. à doter le commentaire de notes de bas de page – des notes aux notes, en quelque sorte. Pour le lecteur attentif du livre 2 des *Posthomeric*, ce livre restera longtemps une référence incontournable. Il s'adresse en premier lieu à des hellénistes chevronnés.

Paul Schubert

**Eusèbe de Césarée: *Vie de Constantin***. Texte critique de *Friedhelm Winkelmann*, introduction et notes de *Luce Pietri*, traduction de *Marie-Josèphe Rondeau*. Sources chrétiennes 559. Éditions du Cerf, Paris 2013. 568 p.

2007 erschienen gleich zwei neue griechisch-deutsche Ausgaben der eusebischen *Vita Constantini* (Schneider/Bleckmann und Dräger), 96 Jahre nach der letzten deutschen Übersetzung; 2013 ist nun die bereits Anfang der 90er Jahre von Marie-Josèphe Rondeau abgeschlossene erste französische Übersetzung seit 338 Jahren mit einer gewichtigen *Introduction* und *Notes* von Luce Pietri erschienen. Der Text folgt (mit 9 Abweichungen, S. 143) der GCS-Ausgabe von Winkelmann.

Die wie das Original stilistisch hochstehende, aber klar strukturierte Übersetzung liest sich auch für den Nichtmuttersprachler flüssig; eine detailliertere Beurteilung verbietet sich da allerdings. Auch im deutschen Sprachraum kann die Ausgabe mit Gewinn neben Schneider/Bleckmann verwendet werden, mit denen Pietri in vielen Punkten im Wesentlichen einig geht, so etwa in der Echtheitsfrage, in jener zur biographisch-historiographisch-panegyrischen literarischen Mischform der *Vita*, zum Verhältnis zu Eusebs Kirchengeschichte usw. Bietet Bleckmann mehr zu den Quellen, informiert Pietri ausführlicher über das theologische Profil (auch über von Eusebius Vertushtes) und die skizzierte Rolle des Kaisers in Kirche und Glaubensgemeinschaft, diskutiert zudem breiter das Verhältnis zwischen der *Vita* und den in sie eingearbeiteten oder teilweise als ihr Annex mitüberlieferten älteren Reden des Eusebius. Sie präsentiert das Minenfeld «Visionen und Konversion Constantins» übersichtlich und abwägend (S. 66–76); zentral ist das sicher wohlherwogene